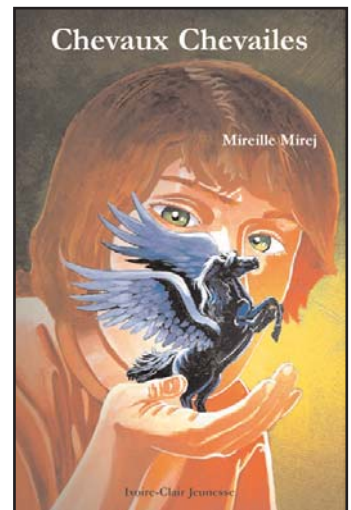


# Chevaux Chevailes

MIREILLE MIREJ



## EXTRAIT

Trois rayons rouges se sont alors allumés, et le jeune étalon n'a pu choisir entre les différents couloirs magnétiques. C'est aussi bien, d'ailleurs, car cette modification inattendue l'aurait sans doute perturbé plus que de raison.

Jais a atterri sur un grand sapin orné de trois boules vertes qui palpitent doucement derrière la vitrine d'un grand magasin...

Dans la rue, un passant a ralenti le pas, troublé par l'intensité du rayon rouge qui a éclairé la boutique derrière ses grilles d'acier durant quelques secondes.

Il est tard et l'homme reprend aussitôt un rythme normal. Il a hâte de retrouver son appartement douillet, car la nuit est glaciale.

Il pense simplement que les propriétaires de « Tout Cheval » ont dû installer une nouvelle alarme anti-effraction ou bien ont oublié de débrancher leurs guirlandes électriques.

La branche de sapin a tremblé lorsque Jais est tombé. Malgré la vitesse de pénétration dans l'air, son corps est si léger que la branche souple, chargée d'aiguilles, a réagi comme un gros trampoline de fête foraine.

Cela a amorti sa chute, et l'entrelacs d'aiguilles lui a permis de rebondir sur place, sans risque de tomber à terre. Il n'y a pas à dire, un bon gros sapin bien vivant vaut mieux qu'un arbre artificiel, même si ni l'un ni l'autre de ces ornements de Noël ne sont censés accueillir des Chevailes tombés de leur planète !

Malgré tout, Jais ne récupère pas toutes ses facultés immédiatement. Endormi au moment de son aspiration, violemment secoué par son voyage intersidéral, il est commotionné.

Peu à peu, il recouvre ses esprits, remue ses jambes, compte ses sabots, agite doucement ses ailes, puis se redresse.

Son environnement le traumatise bientôt plus que sa chute. Il n'a jamais vu un magasin de sa vie ! Sur Jumentmère, la planète entière n'est faite que du corps de sa mère, recouvert de doux feuillages vert tendre et de quelques reliefs édifiés au fil du temps par ses occupants pour mieux la servir ou la contempler.

Mis à part le palais du gouvernement et Jumentmère elle-même, aucune construction plus grande que les Chevailes ne les intimide par sa démesure.

Ici, il en est tout autrement. Le colossal sapin sur lequel il est juché n'est qu'un exemple du gigantisme auquel Jais se trouve confronté. Lui qui ne fait que trois *centimètres*, cette unité de longueur utilisée sur Jumentmère, se sent oppressé par la proximité d'une multitude d'objets géants.

Un mur de magasin très ordinaire peut être comparé à la plus immense falaise jamais rencontrée, l'extincteur fixé au mur est plus haut que le palais du gouvernement et la veilleuse de la sortie de secours qui luit dans la pénombre pourrait contenir le ravitaillement d'un seul Chevaile pour une année.

Jais n'ose même pas tourner son regard vers les rayonnages chargés d'objets — d'énormes canyons effarants — les caisses enregistreuses — des montagnes aux couleurs agressives et aux arêtes tranchantes... Il secoue la tête, respire un grand coup.

Penché au bout de sa branche, il bénit le sort qui l'a doté d'ailes efficaces et se laisse porter vers le sol.

Une trace humide abandonnée plus tôt par une chaussure mouillée le désaltère. Il part à la découverte du magasin, trottant ou voletant d'un endroit à l'autre.

Quelle stupéfaction il éprouve en découvrant les multiples représentations d'êtres qui lui ressemblent, à l'exception des ailes généralement ! L'étonnement est mêlé de terreur jusqu'à ce qu'il s'aperçoive qu'il n'est entouré que d'objets inanimés parfaitement inoffensifs.

« Tout Cheval » vient d'ouvrir. Sa conception et un entretien rigoureux lui ont permis d'échapper pour le moment à tout envahissement de passereaux clandestins, rongeurs et autres insectes. Jais se rassure donc en visitant les lieux. Aucun adversaire ne semble se trouver dans ce lieu étrange qu'il sonde à loisir.

Aucun ennemi en vue, mais pas de trace d'Opale qu'il hèle de toutes ses forces. Il y a bien quelques Pégase rangés sur certaines étagères, mais la priorité du magasin est aux chevaux réalistes ou au matériel les concernant, et de tels êtres fantastiques aussi bien que les licornes y sont minoritaires.

Il lui faut bientôt se rendre à l'évidence : si Opale a quitté Jumentmère pour cette planète inconnue, elle ne se trouve pas dans ce lieu précis.

Jais regagne son sapin pour y récupérer des forces. Les aiguilles ne sont pas comestibles, mais quelques herbes infimes poussent à son pied, dans la terre du pot qui le soutient, et il s'en rassasie. Puis il vole vers une branche élevée. Apercevant une des boules vertes durant son ascension, il la contemple longuement et évoque les propos de Jumentmère sur cette représentation de son image.

Constatant la présence de trois boules identiques, il comprend alors que cette planète entière en comporte peut-être de nombreux exemplaires et qu'il lui faudra les trouver où qu'elles soient pour revoir Opale, puis les détruire une à une, gardant la dernière pour assurer leur retour sur leur planète.

Convaincu que sa tâche risque bien d'être immense, il s'effondre d'épuisement à l'ombre d'une des boules et s'endort.

Au petit matin, c'est Erwan qui pénètre le premier dans le magasin et le grincement des grilles de protection des vitrines qu'il relève dès son arrivée, arrache Jais au sommeil.

À l'abri derrière sa boule, il observe cet être vivant si différent de lui et s'aperçoit qu'il comprend son langage lorsque celui-ci se met à parler dans un drôle d'instrument collé à son oreille.

— Oui, Monsieur Bellemeur, répond-il, c'est bien Erwan... Non ! personne n'est encore arrivé, je suis seul... Concernant votre statuette ? Non ! je n'ai aucun renseignement à vous donner. J'ai regardé dans le catalogue de New'val, il n'y est fait mention d'aucun Pégase en opale...

Jais dresse l'oreille : l'être vivant vient de mentionner le nom de sa compagne. Il s'agit de ne pas perdre une miette de ce qui se dit en contrebas.

— Je vous assure, je suis certain de ne jamais avoir eu un tel objet en magasin... C'est très mystérieux, en effet... Ah ! ce n'est pas de l'opale et vous ne savez vraiment pas dans quel matériau, cette statuette est fabriquée ? Je n'avais pas compris ça... Vous devriez rendre une petite visite à Augustin, c'est notre meilleur chimiste... Lui pourrait certainement vous le dire... Au revoir, M. Bellemeur. Tenez-moi au courant !

Jais épie l'être redevenu muet : « Il parlait d'Opale, j'en suis certain, mais que signifiaient ces propos ? Opale n'est pas un objet comme ceux de cet entrepôt... à moins... qu'elle ne soit morte, inanimée à la façon de ces tristes représentations de Chevailes que j'ai vues cette nuit ! »

Jais étouffe un sanglot : « Il faut que je la retrouve avant qu'il ne soit trop tard. S'ils ne se sont pas aperçus qu'elle était vivante, pourvu qu'ils ne la tuent pas, volontairement ou par inadvertance ! Je dois surveiller les faits et gestes de cet être et tâcher de deviner où se trouve mon Opale... »